

# Guide d'utilisation des données du projet "Cash+" au Mali

## Objectif

Ce document fournit des informations sur l'utilisation des données collectées pour évaluer l'impact du projet ORSO/RAF/502/FIN « Renforcer le rôle de la protection sociale sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience des populations vulnérables » mis en œuvre dans le cercle Nioro de la région de Kayes au Mali entre avril 2015 et février 2017. Le projet est communément appelé le projet « Cash+ ». La collecte des données a été réalisée auprès de 1 151 ménages entre octobre et novembre 2017, soit neuf mois après la fin du projet.

L'ensemble des données est publié sur le Catalogue de micro-données sur l'alimentation et l'agriculture (FAM) de la FAO. Il contient 17 modules. Ce document explique la structure de ces données et fournit quelques informations importantes sur le projet et l'évaluation de son impact.

## Information sur le projet

Afin de répondre à la situation humanitaire critique au Sahel où environ quatre millions et demi de personnes étaient confrontées à une insécurité alimentaire récurrente, le Bureau Régional pour la Résilience, les Urgences et la Réhabilitation en Afrique de l'Ouest/Sahel (REOWA) de la FAO a mis en œuvre le projet ORSO/RAF/502/FIN "Renforcer le rôle de la protection sociale sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience des populations vulnérables" au Mali et en Mauritanie sur la période d'avril 2015 à février 2017. Il a été financé par le gouvernement de la Finlande. Son objectif global était de renforcer la résilience des ménages qui étaient particulièrement vulnérables aux chocs et fortement touchés par l'insécurité alimentaire.

Au Mali, le projet a ciblé 36 villages dans cinq communes (Nioro, Nioro Tougouné Rangabé, Guétéma, Yéréré et Simby) dans le Cercle de Nioro du Sahel de la région de Kayes. Cette zone est à l'ouest du Sahel où de nombreuses communes ont été identifiées comme les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire. Le programme avait initialement ciblé 750 ménages. Cependant, après avoir reçu un financement supplémentaire à la fin de 2016, le projet a été étendu à 150 ménages supplémentaires. Au total, 900 ménages étaient bénéficiaires du programme. Ce sont des ménages vulnérables considérés comme « pauvres » ou « très pauvres » selon un ciblage communautaire et basé sur l'approche de l'Analyse de l'Economie des Ménages (AEM).<sup>1</sup>

Deux modalités d'une même valeur ont été fournies aux bénéficiaires : i) l'un appelé "Cash seulement" et ii) l'autre appelé "Cash+". La moitié des ménages ont reçu "Cash seulement", soit un transfert monétaire de 100 000 FCFA (environ 160 dollars). L'autre moitié a reçu un transfert de la même valeur, mais divisé en un transfert monétaire de 20 000 FCFA (environ 32 dollars), un transfert en nature sous forme de chèvres (un mâle et deux ou trois femelles) vaccinés et déparasités, et 50 kilogrammes d'aliments pour animaux. Il n'y avait aucune condition par rapport à l'utilisation de ces transferts. Leur valeur financière correspondait respectivement à 18 et 20 % des dépenses moyennes et médianes annuelles des ménages avant l'intervention. Les transferts reçus par les 750 ménages

---

<sup>1</sup> Save the Children (2008). The Household Economy Approach. A guide for programme planners and policymakers. London, UK.

initialement ciblés et par les 150 ménages supplémentaires sont légèrement différents. Les détails des transferts sont présentés dans le tableau 1.

**Tableau 1 : Les transferts du projet “Cash+” au Mali**

Pour les 750 premiers ménages bénéficiaires		Pour les 150 ménages bénéficiaires supplémentaires	
Cash seulement	Cash+	Cash seulement	Cash+
375 ménages	375 ménages	75 ménages	75 ménages
<ul style="list-style-type: none"> <li>100 000 FCFA (distribués 2 fois, soit 50 000 FCFA chaque fois).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>20 000 FCFA ;</li> <li>Chèvres : un mâle et deux femelles (vaccinés et déparasités) ;</li> <li>50 kg d'aliments pour animaux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>100 000 FCFA.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>20 000 FCFA ;</li> <li>Chèvres : un mâle et trois femelles (vaccinés et déparasités) ;</li> <li>300 kg d'aliments pour animaux.</li> </ul>

Note : Le programme avait initialement ciblé 750 ménages. La moitié de ces ménages (soit 375 ménages) ont reçu “Cash seulement” et l'autre moitié a reçu “Cash+”. En mars et avril 2016, 375 ménages “Cash+” ont reçu le kit “Cash+” dans sa totalité. Le montant de 100 000 FCFA a été distribué en deux tranches aux 375 ménages “Cash seulement” : 50 000 FCFA en mars/avril 2016 et 50 000 FCFA en juillet 2016. Après avoir reçu un financement supplémentaire fin 2016, le projet a été étendu à 150 ménages supplémentaires et tous les transferts ont été distribués en une seule fois.

Dans chaque village, tous les bénéficiaires ont reçu soit “Cash seulement” soit “Cash+”. En d'autres termes, il n'y avait pas de village qui avait à la fois des bénéficiaires de “Cash seulement” et des bénéficiaires de « “Cash+” ». La réception de “Cash seulement” ou “Cash+” était totalement aléatoire et indépendante des préférences des bénéficiaires, ce qui augmente la fiabilité de l'étude d'impact.

En plus des transferts, les bénéficiaires de “Cash+” ont reçu une formation supplémentaire sur les pratiques d'élevage. Des missions zootechniques des services techniques locaux de l'État ont aussi été menées pour évaluer les conditions du bétail distribué.

Afin de faire connaître les bienfaits d'une consommation alimentaire diversifiée, le projet a fourni à tous les bénéficiaires (soit de “Cash seulement” ou de “Cash+”) des formations sur les actions essentielles en nutrition, l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant et les pratiques d'hygiène. Deux femmes bénéficiaires par village ont été formées par des experts en nutrition du Ministère de la santé et de la FAO. Deux séances de sensibilisation ont ensuite été organisées par village. Le projet a également fourni 36 kits de démonstration culinaire à tous les villages ciblés. Seize boîtes de savon ont été distribuées aux écoles, aux mairies et aux bénéficiaires du projet.<sup>2</sup>

Le projet visait à améliorer la résilience des ménages pauvres et vulnérables, grâce à l'amélioration des moyens de subsistance, une sécurité alimentaire renforcée, des bonnes pratiques d'hygiène et nutritionnelles.

## Information sur l'échantillon et l'évaluation d'impact

La base de données contient 1 151 ménages, dont 336 ont reçu Cash seulement, 344 ont reçu Cash+,<sup>3</sup> et 471 ménages non bénéficiaires qui constituent un groupe de contrôle. Ces derniers se trouvent dans des villages voisins qui n'ont pas reçu l'intervention. Ils ont été choisis selon les mêmes critères

<sup>2</sup> Apart des transferts distribués à la fin du projet, les 150 bénéficiaires supplémentaires n'ont pas bénéficié les autres activités comme les visites zootechniques et formations sur les pratiques nutritionnelles et de santé.

<sup>3</sup> Au total, il manque 220 ménages bénéficiaires dans la base.

de sélection des bénéficiaires du projet. Au total, les données couvrent 58 villages, dont 34 sont bénéficiaires et 25 sont des villages de contrôle.<sup>4</sup>

Les données fournissent des informations sur les caractéristiques des ménages, les dépenses alimentaires et non alimentaires, l'insécurité alimentaire, la production animale, les activités agricoles et non agricoles, le régime alimentaire, les conditions de logement, les actifs, la prise de décision et les caractéristiques comportementales telles que la préférence pour le risque, locus de contrôle, et des aspirations, etc. Les principaux répondants étaient les chefs de ménage ou, en leur absence lors de la visite des enquêteurs, les autres membres adultes bien informés sur les ménages.

Afin d'étudier l'efficacité du projet, l'étude d'évaluation d'impact compare la situation post-intervention des trois groupes de population :<sup>5</sup> les ménages recevant "Cash seulement" (T1), les ménages recevant "Cash+" (T2) et les ménages non bénéficiaires constituant le groupe de contrôle (C). Cela permet de calculer trois types d'impacts :

- L'impact des transferts monétaires en comparant les résultats du groupe T1 avec ceux du groupe C.
- L'impact combiné des transferts monétaires et des moyens de subsistance fournis par le projet en comparant les résultats du groupe T2 avec ceux du groupe C.
- Les différents impacts des deux modalités en comparant les résultats du groupe T2 avec ceux du groupe T1.

L'intervention était de nature non expérimentale, c'est-à-dire elle n'a pas sélectionné ses bénéficiaires de manière aléatoire. Ils ont en fait été choisis en fonction d'un ensemble de critères de pauvreté et de vulnérabilité. Par conséquent, il est important de s'assurer que les groupes de traitement et le groupe témoin sont comparables. En suivant la méthode de pondération de probabilité inverse, l'évaluation d'impact a commencé par estimer les probabilités de traitement, puis a appliqué leurs valeurs inversées aux régressions afin de prédire les résultats spécifiques aux traitements.

## Information sur les données

Les données sont en français. Le questionnaire et le guide d'utilisation sont disponibles en français et en anglais.

La base de données contient 20 fichiers :

<b>hh_sec_0.dta</b>	Détails de l'interview	<b>hh_sec_8_B.dta</b>	Sous-section 8B : Production végétale
<b>hh_sec_1.dta</b>	Liste des membres du ménage et informations démographiques	<b>hh_sec_9.dta</b>	Intrants agricoles
<b>hh_sec_2.dta</b>	Échelle de l'Insécurité Alimentaire basée sur les Expériences	<b>hh_sec_10.dta</b>	Entreprises non agricoles

<sup>4</sup> Il y a un village qui a à la fois des ménages bénéficiaires et des ménages contrôle.

<sup>5</sup> Idéalement, nous pourrions mieux évaluer l'impact du projet en utilisant en plus les enquêtes réalisées au début et à la fin du projet. Cependant, elles ont été conçues uniquement pour l'activité de monitoring. Les responsables du projet n'avaient initialement pas l'intention de réaliser une évaluation d'impact appropriée, c'est-à-dire en appliquant autant que possible la conception expérimentale. Par conséquent, ces enquêtes ont utilisé un questionnaire qui était différent de celui de l'enquête d'évaluation d'impact et n'incluaient aucun groupe de contrôle.

<b>hh_sec_3.dta</b>	Échelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages	<b>hh_sec_11.dta</b>	Logement et richesse
<b>hh_sec_4.dta</b>	Score de diversité alimentaire des femmes	<b>hh_sec_12.dta</b>	Consommation alimentaire
<b>hh_sec_5.dta</b>	Score de diversité alimentaire des enfants	<b>hh_sec_13.dta</b>	Dépenses non alimentaires
<b>hh_sec_6.dta</b>	Pratiques sanitaires	<b>hh_sec_14.dta</b>	Pouvoir décisionnel
<b>hh_filtre.dta</b>	Questions filtres des sections 7, 8, 9 et 10	<b>hh_sec_15.dta</b>	Aspirations et attentes
<b>hh_sec_7.dta</b>	Élevage	<b>hh_sec_16.dta</b>	Propension au risque
<b>hh_sec_8_A.dta</b>	Sous-section 8A : Possession de terre agricole	<b>hh_sec_17.dta</b>	Détails opérationnels

Vous trouverez ci-dessous quelques informations importantes pour l'utilisation de cette base de données :

- L'identifiant unique du ménage dans toute la base de données est **HHID**.
- Le fichier **hh\_sec\_0.dta** contient les informations d'identification des ménages, telles que les communes, les villages, etc. L'information sur le type de transfert est fournie par la variable **S0Q3**.
- Les noms des villages ont été anonymisés. Un numéro d'identification unique a été attribué à chaque village.
- Les noms des individus ont été anonymisés.
- Les informations GPS ont été masquées pour préserver la confidentialité.
- Le fichier **hh\_sec\_1.dta** contient les informations démographiques des membres des ménages. L'identifiant unique pour chaque individu est **MEMID**. Les utilisateurs peuvent identifier de manière unique les individus par la combinaison **HHID MEMID**. Par exemple, pour lier les informations personnelles des femmes et les informations sur leur alimentation dans la section 4, les utilisateurs peuvent exécuter la commande suivante dans Stata :

**use hh\_sec\_4.dta, clear**

**match 1: 1 HH ID MEMID using hh\_sec\_1.dta**

- Il y a 97 ménages sans chef de ménage dans la base de données. Ces chefs de ménages ont peut-être déjà migré ailleurs pendant une longue période de temps, par conséquent, ils n'ont pas été pris en compte pour être inclus la liste des membres du ménage.
- Le fichier **hh\_filtre.dta** contient des informations au niveau des ménages qui apparaissent dans les sections 7, 8 9 et 10 qui ont d'autres unités statistiques d'analyse. Par exemple, la section 7 fournit des informations sur l'élevage. Il commence par la question filtre suivante **S7Q1** « *Dans votre ménage, y a-t-il quelqu'un qui possédait du bétail/des animaux au cours des 12 derniers mois ?* » où l'unité statistiques sont des ménages, donc cette question est enregistrée dans le fichier **hh\_filtre.dta**. Si la réponse est non, l'entretien se poursuit avec la section 8. Si oui, une série de questions sur l'élevage du bétail est ensuite demandée. Ces informations sont présentées sous forme matricielle (voir le questionnaire) et peuvent être trouvée dans le fichier **hh\_sec\_7.dta**, où l'identificateur unique est la paire **HHID id\_espece**.
- De même manière, la section 8 contient à la fois des informations au niveau des ménages et des cultures. La première question **S8Q1** « *Votre ménage possédait-il ou cultivait-il des terres au cours des 12 derniers mois ? Indiquez toutes les parcelles possédées, cultivées, mises en jachère, prêtées ou cédées en location par le ménage au cours des 12 derniers mois, et généralement mises en culture, à l'exclusion des jardins potagers.* » est incluse dans le fichier **hh\_filtre.dta**. Si la réponse

est non, l'entretien se poursuit avec la section 9. Si oui, une série de questions sur la possession des terres agricoles et la production agricole est ensuite posée. Les deux questions sur la possession des terres agricoles (**S8Q2** « *Superficie totale des terres possédées par le ménage ?* » et **S8Q3** « *Valeur de votre terre, au cas où vous la vendriez ?* ») sont au niveau des ménages. Elles sont donc enregistrées séparément dans le fichier **hh\_sec\_8\_A.dta**, où l'unité statistique sont des ménages. Les autres questions de la section 8 qui ont comme unité statistique des cultures se trouvent dans le fichier **hh\_sec\_8\_B.dta**, où l'identifiant unique est la combinaison **HHID id\_culture**.

- Les codes suivants sont fréquemment utilisés dans la base de données : 1 « Oui », 2 « Non », 77 « Autre (à préciser) », 98 « Ne sais pas », 997 ou 998 « Pas valable », 999 « Valeur manquante ». Les valeurs 997 et 998 « Pas valable » sont généralement le résultat d'une question filtre. Par exemple, la question **S1Q7** « *[NOM] est-il orphelin ?* » a comme instruction « *Posez la question seulement aux enfants (âge<18)* ». Par conséquent, pour les personnes âgées de 18 ans et plus, les données indiqueront « Pas valable, âge 18+ ».

**Pour plus d'informations, veuillez visiter :**

<http://www.fao.org/in-action/providing-financial-support-in-mali-kayes-region/en/>

<http://www.fao.org/3/a-i6544e.pdf>